



HAL
open science

Bénéfices communautaires du commerce équitable : intérêt d'une enquête sur l'intention de rester vivre sur son territoire chez les jeunes

Jean-Louis Pernin, Ivan Dufeu, Raoul Djamen

► To cite this version:

Jean-Louis Pernin, Ivan Dufeu, Raoul Djamen. Bénéfices communautaires du commerce équitable : intérêt d'une enquête sur l'intention de rester vivre sur son territoire chez les jeunes. Colloque international " Commerce équitable et développement durable " (FSTD 2017), Département Techniques de Commercialisation et de Communication - Ecole Supérieure de Technologie d'Agadir, May 2017, Agadir, Maroc. <hal-03540158>

HAL Id: hal-03540158

<https://hal.science/hal-03540158v1>

Submitted on 23 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Bénéfices communautaires du commerce équitable : intérêt d'une enquête sur l'intention de rester vivre sur son territoire chez les jeunes

Pernin Jean-Louis (1), Dufeu Ivan (2), Djamen Raoul (3)

1 : LERASS (EA 827), Université Toulouse Paul Sabatier
E-mail : jean.louis.pernin(at)juit-tarbes.fr

2 : LEMNA (EA 4272), ONIRIS Nantes/ LARGECIA
E-mail : ivan.dufeu(at)oniris-nantes.fr

3 : University Institute of the Gulf of Guinea, Douala, Cameroon
E-mail : raouldjam@gmail.com

Résumé

L'objectif de cette communication est de proposer un outil de mesure des bénéfices du commerce équitable (CE) auprès des populations locales à l'aide d'une enquête sur l'intention de rester vivre sur son territoire chez les jeunes. Le modèle théorique utilisé est celui de la théorie du comportement planifié (TCP) augmentée de l'attachement au territoire et des regrets anticipés. Dans un premier temps, une enquête qualitative a été menée auprès de 20 jeunes camerounais sur une zone rurale peu favorisée. Une enquête quantitative a ensuite été réalisée auprès de jeunes français (n= 353) afin de valider le modèle ; ceci après une adaptation du questionnaire au contexte français. Les analyses factorielles confirmatoires montrent une très bonne qualité d'ajustement du modèle. Les équations structurelles permettent, au final, de valider le modèle sauf sur la perception de contrôle sur le comportement et les normes descriptives. L'attachement au territoire et les regrets anticipés prennent une place significative dans l'explication de l'intention. Nous concluons sur des pistes de recherches et des solutions visant à mesurer de façon plus systématique les bénéfices communautaires du CE et de projets de revitalisation des zones rurales en général, à les optimiser et à permettre une meilleure participation citoyenne au nord comme au sud.

Mots clés : commerce équitable, impacts communautaires, théorie du comportement planifié, exode rural, attachement au territoire, regrets anticipés

L'étude de l'impact du commerce équitable (CE) est un enjeu stratégique majeur pour sa crédibilité et pour le financement public de ses organisations. La cartographie de ces études d'impact, réalisée par Vagneron et Roquigny (2010), montre à la fois leur hétérogénéité, la difficulté de comparer un territoire avec un autre et le peu d'études au niveau des bénéficiaires pour les populations locales (bénéficiaires communautaires). Le commerce équitable prévoit, dans ses promesses, une amélioration des conditions de vie des familles de producteurs mais aussi de l'ensemble des populations sur un territoire. La répartition des bénéfices du commerce équitable sur un territoire peut être très hétérogène et ne bénéficier qu'à un groupe restreint de bénéficiaires. La question de cette répartition pose celle de sa mesure, de son évaluation. Cette mesure consiste, in fine, à mesurer l'attractivité du territoire pour les populations locales ; notamment pour les jeunes.

Un territoire attractif est un territoire sur lequel les jeunes peuvent se projeter pour y construire leur vie. Les investissements collectifs (adduction en eau, accès à la santé, à l'éducation, aux technologies numériques, etc.) sont autant d'infrastructures qui équipent le quotidien des populations et qui rendent, à priori, un territoire plus attractif. La prime pour le développement, prévue dans la certification équitable doit participer à cela. Les perspectives économiques sont, bien sûr, un point majeur dans la formation de l'intention de construire sa vie sur un territoire. La certification équitable est censée permettre de telles perspectives via l'investissement dans les outils de production et la microfinance. Le sujet des migrations, de l'exode rural, pour traiter de l'impact des dispositifs de certification ou, plus globalement, des dispositifs de développement, n'est pas nouveau. Plusieurs études traitent de ce sujet et cela fait l'objet d'un des programmes de recherche de l'AFD (Agence Française de Développement). Les résultats des études recensées sur ce sujet par Vagneron et Roquigny (2010, p.49) sont contradictoires et ces auteurs appellent à des travaux plus nombreux. En conclusion de leur travail, ils notent que les études sur les effets d'entraînement du CE, les bénéficiaires communautaires, « sont très controversés et (que) leur faible nombre ne permet pas de conclure, alors qu'il s'agit sans doute des effets du CE les plus importants puisqu'ils dépassent le cadre circonscrit de l'intervention et profitent à des populations élargies» (pp. 66-67).

Le postulat de cette communication est que les divers impacts de la certification équitable, au niveau des populations locales, pourraient être mesurés en traitant de l'intention de rester vivre sur son territoire chez les jeunes. En effet, cette problématique permettrait d'intégrer l'ensemble des sources de motivations (utilitaires, hédonistes, sociaux et autobiographiques) à rester vivre sur son territoire comme autant de mesure de l'attractivité de ce dernier. Un tel outil répond au besoin d'un instrument de mesure facile d'utilisation, permettant la comparaison entre territoires et pouvant servir de baromètre sur un même territoire.

L'objectif de cette communication est de tester un modèle théorique sur ce sujet en utilisant la théorie du comportement planifié (TCP) (Ajzen, 1991). Cette approche théorique, issue de la psychosociologie, est adaptée à l'étude d'une grande diversité de comportements dont l'achat de produits équitables (pour une synthèse voir Andorfer & Liebe, 2012). La liste est longue des études basées sur cette approche qui a été adoptée par toutes les approches micro en Sciences Humaines et Sociales : la psychologie de la santé, du sport, de l'environnement, le marketing, l'économie, etc.. Les critiques la concernant ne sont pas en reste. La principale concerne son fondement sociocognitif et le peu de place laissée aux dimensions affectives dans le modèle. Pour pallier cette lacune, de nombreux auteurs y ont rajouté le concept d'identité, notamment d'identité personnelle. Ce concept pose de très nombreux problèmes : il prend une part très significative dans l'explication de

l'intention et conduit souvent à masquer la valeur prédictive des autres antécédents de la TCP, notamment les normes sociales (Shaw & al., 2000, Andorfer & Liebe, 2013). Une autre stratégie fut d'intégrer le concept de regrets anticipés (Richard & al., 1995; van der Pligt & al., 1998). Ce rajout permet de rendre compte des émotions anticipées et ne pose pas les problèmes que génère celui d'identité. Toutefois cette piste d'amélioration du modèle n'a que peu été utilisée. Un des objectifs théoriques de cette communication est de contribuer à ce rajout au sein de la TCP. Un second objectif est de tester le rajout du concept d'attachement au territoire ou d'identification au lieu (Proshansky & al., 1983). En effet, l'introduction de ce concept, dans le cadre d'une étude sur l'intention de rester vivre sur son territoire, paraît naturelle. Par ailleurs, les recherches sur son introduction dans la TCP ont donné des résultats contradictoires (Pernin & Petitprêtre, 2013, Zhang & al., 2014, Lokhorst & al., 2014).

La première partie de la communication présente un rapide tour d'horizon de l'étude d'impact des bénéfiques communautaires du CE et la présentation du modèle théorique. La seconde partie est consacrée à la présentation des deux phases de création et de validation de l'instrument de mesure. La phase qualitative fut réalisée au Cameroun et en France. La phase quantitative ne traite que de la France dans cette communication. Les recherches futures sont évoquées en conclusion. Lors de cette dernière, nous reviendrons sur les bénéfiques communautaires du CE en proposant deux solutions visant à les mesurer de façon plus systématique et à permettre une meilleure participation citoyenne au Nord comme au Sud au sein du CE.

I Bénéfices communautaires du CE et hypothèses théoriques

A Etude de l'impact du commerce équitable : le cas des bénéfiques communautaires

Les études d'impact du CE portent généralement sur les producteurs et leurs organisations. Toutefois, ce type de projet de développement est également censé générer des effets d'entraînement au niveau de la communauté (Utting, 2009, Le Velly, 2009). En effet, le CE peut avoir un effet positif sur le développement économique et social au niveau de la population locale, que ce soit grâce à l'utilisation de la prime de développement ou par le seul impact de l'augmentation des revenus des producteurs et, ainsi, du niveau d'activité économique généré dont des opportunités d'emploi au niveau local. Les bénéfiques communautaires attendus sont censés concerner l'amélioration des conditions de vie de la population : accès à l'eau, aux soins, à l'éducation et à la culture, aux technologies de l'information et de la communication, à l'emploi, au crédit, amélioration des infrastructures routières, électrification, etc. Au final, ces bénéfiques sont censés améliorer l'attractivité du territoire et limiter l'exode rural (Vagneron & Roquigny, 2010).

Parmi les études pour mesurer ces bénéfiques et, notamment, ceux concernant l'exode rural, les résultats observés dans la cartographie de Vagneron et Roquigny (2010) sont contradictoires : « L'étude de Bisailon (2007) sur les producteurs de café au Mexique révèle que c'est finalement la production biologique (et non le CE) qui dynamise l'emploi local, ce qui permet de limiter sensiblement l'exode rural dans la région. Des études réalisées, dans la même région de production, par Aranda et Morales (2002) et Calo et Wise (2005) attribuent de la même manière un effet positif de l'agriculture biologique sur l'emploi et sur la réduction du nombre de migrants. Les études de Jaffee (2008) et Lewis (2005), portant sur les mêmes communautés de caféiculteurs au Mexique montrent des résultats en totale contradiction avec les études précédentes. D'après ces auteurs, les ménages affiliés au CE (Jaffee, 2008) et/ou à l'agriculture biologique (Lewis, 2005) ont une

propension à migrer plus importante que les producteurs du secteur conventionnel. » (Vagneron & Roquigny, 2010, p. 49-50). Dans tous les cas le CE n'a pas d'impact favorable au maintien des populations sur les territoires contrairement à l'agriculture biologique. Pour poursuivre ces travaux, il convient d'identifier les déterminants psychosociologiques de la migration, déterminants qui ne peuvent pas se réduire à la seule fonction utilitaire (dont l'emploi) d'un territoire. S'il peut y avoir un effet migratoire lié à l'augmentation du niveau de revenu d'un ménage qui, de ce fait, peut plus facilement permettre à ses enfants de partir faire leur vie ailleurs, quitte à envisager de revenir plus tard, il est nécessaire de s'interroger sur l'ensemble des sources de freins et de bénéfices qu'offre un territoire en termes de projet de vie. Plus que l'étude du fait migratoire, notre proposition est de s'interroger sur l'attractivité d'un territoire et donc sur les motivations de l'intention de rester vivre sur son territoire. L'identification des bénéfices et des freins saillants seront autant de possibilités pour éclairer les décisions des acteurs sur le sujet.

Ce type d'outil participe aux recherches sur l'évaluation du commerce équitable (Utting, 2009, Le Velly, 2009) et, plus globalement, sur l'évaluation des projets de développement durable.

B La théorie du comportement planifié augmentée

La théorie du comportement planifié (TCP) (Ajzen, 1991) est une extension de la théorie de l'action raisonnée (TAR) (Fishbein & Ajzen, 1975). Dans ces modèles la réalisation du comportement est supposée être directement dépendante de l'intention manifestée par l'individu vis-à-vis de ce comportement. Dans la TAR, l'intention admet deux variables prédictives : les attitudes envers le comportement et les normes subjectives. Dans la TCP une troisième variable, nommée « perception de contrôle sur le comportement », est rajoutée afin de prendre en compte le fait que certains comportements ne sont pas sous le contrôle total des individus. La perception de contrôle sur le comportement est incluse en tant que variable qui impacte à la fois l'intention comportementale et la réalisation du comportement.

Les trois antécédents de l'intention (les attitudes envers le comportement, les normes subjectives et la perception de contrôle sur le comportement) sont supposés être issus de croyances que l'individu mobilise de sa mémoire. Chaque antécédent est déterminé par l'intensité de ces croyances pondérée par l'évaluation de leur importance pour l'individu. L'attitude envers le comportement est issue de croyances concernant les conséquences probables de la réalisation du comportement (les croyances comportementales) pondérées par l'évaluation de la désirabilité de ces conséquences pour l'individu. Il en résulte une évaluation plus ou moins favorable vis-à-vis du comportement. Les normes subjectives sont issues de croyances sur les espérances normatives de l'entourage social de l'individu (les croyances normatives) pondérées par la propension à obéir à cet entourage (en rapport avec le comportement ciblé). Il en résulte une évaluation globale de la pression sociale perçue par l'individu. Ces normes subjectives sont, depuis les travaux de Cialdini & al., (1991) scindées en deux types :

- les normes descriptives (cf. Ravis & Sheeran, 2003 pour une méta-analyse), c'est-à-dire la perception que l'individu a du comportement probable de son entourage
- les normes injonctives : les croyances de l'individu en ce qui concerne les attentes probables de son entourage.

La perception de contrôle sur le comportement est déterminée par les croyances sur le contrôle que l'individu pense avoir sur les facteurs qui peuvent affecter la réalisation du comportement (les freins

perçus) pondérées par l'évaluation de l'importance de ces facteurs. Il en résulte une évaluation globale sur la possibilité de réaliser le comportement.

La TCP a fait l'objet de nombreuses applications qui valident son pouvoir explicatif. Dans une méta-analyse basée sur 185 études indépendantes, Armitage & Conner (2001) trouvèrent que la TCP permet de restituer, en moyenne, 39% de la variance des intentions et 27% de celle du comportement. Ces applications furent principalement réalisées dans le domaine de la santé (notamment sur l'utilisation du préservatif ou sur l'intention de faire un régime) et de la pratique sportive. La TCP présente un double avantage :

– d'un point de vue théorique elle autorise l'ajout de variables prédictives ce qui permet d'améliorer son pouvoir prédictif et de l'adapter en fonction des types de comportements étudiés ;

– d'un point de vue managérial elle se base sur les croyances des individus, notamment en ce qui concerne la formation des attitudes et de la perception de contrôle sur le comportement. Ces croyances et ces motivations des consommateurs sont, en partie, les leviers sur lesquels les décideurs peuvent agir.

Traiter de l'intention de rester vivre sur son territoire rentre pleinement dans le champ d'application de la TCP et peut faire l'objet de recherches pour étudier ses extensions. Deux variables paraissent des ajouts particulièrement utiles pour cela : l'attachement au territoire et les regrets anticipés.

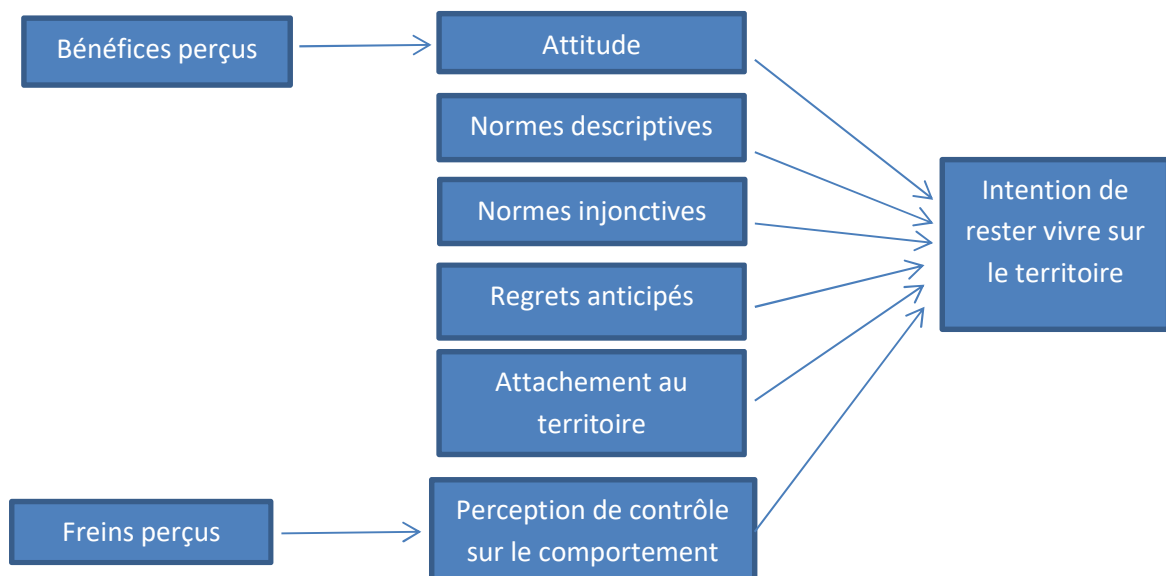
L'attachement au territoire renvoie aux concepts d'attachement au lieu (place attachment) (Altman & Low, 1992) et d'identification au lieu (place identity) (Proshansky & al., 1983). Selon Hernández et al. (2010, p. 281) ces deux concepts concernent les liens que les personnes entretiennent avec l'environnement dans lequel ils exercent leurs activités quotidiennes et construisent leur vie personnelle. Ce concept a été intégré avec succès dans la TCP en ce qui concerne la formation de l'intention d'achat de produits bio-régionaux (Pernin & Petitprêtre, 2013) et les comportements pro-environnementaux (Zhang & al., 2014). Par contre son introduction fut un échec dans l'intention de conserver la nature (Lokhorst & al., 2014). Sa place en tant que rajout au sein du modèle de la TCP est donc incertaine et justifie son rajout dans le cadre de cette étude.

De son côté le concept de regrets anticipés, qui mesure le regret potentiel de ne pas adopter le comportement, a été intégré à la TCP depuis longtemps (Richard & al., 1995; van der Pligt & al., 1998), que ce soit dans l'étude de l'intention d'utiliser des préservatifs (Richard & al., 1995; van der Pligt & al., 1998), de jouer au loto (Sheeran & Orbell, 1999), ou encore de faire de l'exercice (Abraham & Sheeran, 2004), et a fait l'objet d'une méta-analyse (Sandberg & Conner, 2008). Ce concept a l'avantage d'intégrer clairement une dimension affective au sein de la TCP qui reste avant tout un modèle sociocognitif. Conceptuellement, cette dimension affective devrait être mesurée au sein du concept d'attitude, à côté de la dimension cognitive. Souvent, la mesure se réduit à un ou deux items avec des échelles sémantiques différentielles du type « l'idée de réaliser tel type de comportement me donne une sensation : déplaisante-plaisante et/ou désagréable-agréable ». Et, généralement, le concept d'attitude est saisi dans une seule dimension sans distinguer l'affectif du cognitif. C'est le cas de la grande majorité des travaux sur la TCP. Pourtant, la distinction entre l'affectif et le cognitif doit permettre d'identifier les canaux par lesquels l'individu construit son processus d'évaluation pré-décisionnel. Une mesure affective doit donc être intégrée dans le modèle en tant que mesure de la réaction émotionnelle générée par l'évocation du comportement.

La principale stratégie pour cela fut d'intégrer le concept d'identité personnelle (Sparks & Shepherd, 1992). Or ce concept prend une part très significative dans le modèle allant jusqu'à masquer les normes injonctives (Shaw & al., 2000, Andorfer & Liebe, 2012). La place de l'identité personnelle dans la TCP est donc à discuter : est-elle un antécédent de l'intention comportementale ou bien un construit alternatif ou complémentaire à cette intention de but. L'identité personnelle peut être considérée comme une intention d'identité mais, dans ce cas, elle n'apporte pas grand-chose au modèle. L'intention de but suffit. La seconde stratégie pour mesurer la dimension affective au sein de la TCP réside dans le concept de regrets anticipés. C'est cette stratégie que nous adoptons pour cette communication. Le modèle utilisé (figure 1) est donc basé sur le modèle de la TCP augmenté de l'attachement au territoire et les regrets anticipés.

Le schéma du modèle testé est présenté dans la figure 1.

Figure 1: Schéma du modèle étendu de la TCP



L'application de la TCP sur un sujet particulier nécessite, avant toute chose, d'identifier les divers bénéfices et freins liés au comportement étudié (Ajzen, 1991). Une approche qualitative est donc un préalable. Pour identifier ces bénéfices et freins associés à l'intention de rester vivre sur son territoire chez les jeunes, nous avons conduit une enquête qualitative auprès de jeunes camerounais.

II Construction de l'instrument de mesure et test de sa validité nomologique

A Phase qualitative : identification des bénéfices et des freins

La phase qualitative a été réalisée au sein d'un village du nord-ouest du Cameroun, en pays Bamiléké, dans une zone de moyenne montagne. Le choix de ce lieu provient d'un lien historique de l'auteur principal de cette communication avec ce village. En effet, depuis 2012, plusieurs projets de solidarité internationale (construction de séchoirs solaires, création d'un centre multimédia) ont été conduits par l'auteur principal en partenariat avec des étudiants de l'IUT de Tarbes et une association de solidarité internationale dont un membre est originaire de ce village. En ce qui concerne le territoire concerné, il faut noter la présence d'un lycée, de routes non goudronnées, un accès à l'eau

potable difficile du fait du mauvais état du château d'eau construit il y a plus de 30 ans sur une colline voisine, l'accès (payant) à l'électricité, des productions agricoles principalement orientées vers le café, le cacao et des cultures vivrières (haricot, igname, banane plantain et douce, avocats, macabo) et quelques élevages (porcs, chèvre, poulet). Le village est composé de moins de 1000 habitants avec une structuration sociale très forte (chef, notables) et une culture très prégnante : danse traditionnelle, culture des ancêtres (animisme), adoration des crânes.

Les entretiens furent menés au sein d'un centre multimédia en cours de finalisation. 20 entretiens semi-directifs ont été conduits en 2014 sur la base d'une grille d'entretien construite pour identifier les bénéfices et les freins associés à l'idée de rester vivre sur son territoire ainsi que les normes descriptives et injonctives (cf. annexe 1). Les entretiens ont été réalisés par les étudiants de l'IUT de Tarbes. Notons que ce groupe de quatre étudiants était très hétérogène en termes d'origine (l'un venant du Liban, un autre du Rwanda, un troisième de Guyane, le quatrième du Pays Basque) ce qui a certainement favorisé les liens avec les jeunes du village. Les entretiens ont été menés auprès de jeunes collégiens et lycéens. L'échantillon est composé de 8 filles et de 12 garçons, âgés de 12 à 24 ans (moyenne : 18.3) allant, en termes de scolarisation, de la 6^{ème} à la 1^{ère} (le niveau scolaire est très variable selon l'âge : on retrouve en 1^{ère} des jeunes de 17 à 24 ans).

Les résultats montrent, en termes de bénéfices associés au territoire ciblé : l'accès à des produits alimentaires sans avoir à payer pour cela, la facilité à se nourrir (10 citations), les bonnes conditions d'apprentissage (peu d'effectifs dans les classes) (8 citations), la sécurité (peu de vols, contrôle des jeux d'argent), la tranquillité (8 citations), la possibilité de travail agricole (5 citations), l'existence d'un lycée à proximité (4 citations), la qualité de l'environnement (le « bon air », le climat) (3 citations), le fait de pouvoir vivre sa culture, sa tradition (3 citations), les liens avec les grands-parents (apprendre des sages) (3 citations), le fait que le village soit électrifié (2 citations), la facilité d'accès à la propriété (possibilité de construire sa maison pour peu cher) (2 citations). Viennent ensuite certains bénéfices cités une seule fois : la possibilité d'apprendre le travail agricole, la liberté, le paysage, le fait qu'il y ait moins de gaspillage qu'en ville.

En termes de freins : les perspectives d'avenir, d'emploi, sont les freins les plus importants avec le manque d'infrastructures (université/grandes écoles, hôpital, route) (11 citations). Un second groupe de freins (6 citations) concerne : l'absence d'un centre multimédia et d'une bibliothèque, le manque d'ouverture d'esprit et de développement intellectuel des habitants. Viennent ensuite le manque de loisirs (3 citations), le problème de l'accès à l'eau courante (2 citations), la peur de la sorcellerie (2 citations), la vie difficile au village (puiser l'eau, travail au champ) (2 citations).

Concernant les normes descriptives et injonctives, les résultats sont souvent dissonants pour un même individu qui se trouve pris entre des pressions contradictoires : par exemple, le père souhaite qu'il parte mais pas la mère ; il en est de même selon les amis. L'un d'entre eux note que « ses amis les plus intelligents veulent qu'il parte afin de continuer à s'instruire et les moins intelligents veulent qu'il reste ». Globalement, la grande majorité (16 citations) souhaite partir du village, notamment pour poursuivre leurs études et revenir de temps en temps. 4 souhaitent rester vivre au village du fait de l'attachement au territoire, à la famille et aux traditions. Seul l'un d'entre eux évoque la possibilité de pouvoir « facilement gagner mon pain ici ».

Cette diversité de sources de motivation et de freins démontre par elle-même la nécessité de modèles théoriques qui vont au-delà de la seule dimension utilitaire (économique) dans l'analyse du comportement des individus.

B Validité nomologique du modèle

Les divers bénéfices et freins de la phase qualitative ont permis d'identifier les bénéfices et les freins dans un contexte territorial très marqué que ce soit en termes culturels, d'infrastructures, géographique, etc. La validation nomologique du modèle nécessite une comparaison entre deux pays. Les cas de la France et du Cameroun par exemple. La communication à ce colloque présente l'enquête telle qu'elle fut adaptée et testée pour la France.

L'adaptation du questionnaire pour un territoire donné consiste à modifier la liste et la formulation (éventuellement) des bénéfices et des freins tout en conservant la diversité des sources de bénéfices (de motivation) et de freins. L'adaptation du questionnaire s'est faite par un groupe de six jeunes étudiants français qui ont réalisé, pour cela, un focus groupe. L'objectif était de modifier les bénéfices et les freins (rajouts, suppressions) afin d'adapter le questionnaire au contexte local. L'accent a été mis sur la diversité des bénéfices et des freins dans l'optique d'une future comparaison avec le Cameroun. Au total quatorze items furent sélectionnés.

Les bénéfices sont mesurés par sept items : « Rester vivre dans ma région me permettrait d'être proche de ma famille / de mes amis / de garder ma culture locale /de bénéficier d'une bonne qualité de vie / de consommer des produits locaux à des prix abordables / de continuer à pratiquer mes loisirs/sports/de trouver un logement à un prix abordable. Les freins sont mesurés par sept items concernant le manque d'activités économiques (industries,...), le développement intellectuel de la population, le manque d'ouverture d'esprit des habitants, le manque d'infrastructures de santé, le manque d'infrastructures scolaires, le manque d'accès à internet, les possibilités de déplacement.

Les autres construits sont mesurés avec des échelles d'items classiques dans les études qui utilisent la TCP (Ajzen, 1991). L'attitude est mesurée avec trois items : l'idée de rester vivre dans ma région me donne une sensation (mauvaise / bonne ; désagréable / agréable ; négative / positive). La perception de contrôle sur le comportement est mesurée également avec trois items : Rien ne m'empêche de rester vivre dans ma région si je le veux ; Si je le veux, je peux facilement rester vivre dans ma région ; Il serait facile pour moi de construire ma vie dans ma région. Les items mesurant les normes descriptives sont : la plupart des personnes qui sont importantes pour moi ont l'intention de rester vivre dans leur région ; beaucoup de personne pour qui j'ai de l'estime ont l'intention de rester vivre dans leur région ; il est très probable que la plupart de mes camarades resteront vivre dans leur région plus tard. Les normes injonctives sont mesurées avec 3 items : il est très probable que la plupart des membres de ma famille qui compte pour moi souhaitent que je reste vivre dans ma région ; il est très probable que la plupart de mes amis souhaitent me voir rester vivre dans ma région ; la plupart des gens qui sont importants pour moi pensent que je devrais rester vivre dans ma région. Les regrets anticipés sont mesurés par quatre items : si je ne reste pas dans ma région je risque : de le regretter, d'être déçu, d'être insatisfait, d'avoir le sentiment de manquer quelque chose. L'attachement au territoire est mesuré avec un seul item issu de l'échelle de Raymond et al. (2010) : je suis très attaché à ma région. Tous les items sont mesurés avec des échelles en six points (likert ou sémantique différentielle).

Le questionnaire a été administré par un groupe d'étudiants de l'IUT de Tarbes dans les départements situés autour de Tarbes. La base de donnée a été épurée des observations ayant un faible écart-type sur l'ensemble des réponses (<0.5) et des observations atypiques (Durbin-Watson >3 pour la régression multiple sur l'intention). Au final 353 observations sont utilisables. Les analyses sont réalisées sous SPSS23 et Amos20. L'échantillon est composé d'individus originaires principalement de trois départements : Pyrénées-Atlantiques (45.3%), Hautes-Pyrénées (18.8%) et Haute-Garonne (13%). En termes de genre, l'échantillon est équilibré (52.4 % de femmes). En termes d'âge, plus de 80% de l'échantillon est composé de jeunes entre 18 et 20 ans inclus.

Le tableau 1 présente les résultats de l'analyse descriptive et la validité convergente des construits (analyse en composante principale avec rotation promax).

Tableau 1 : statistiques descriptives et validité convergente

Statistiques descriptives : moyennes (sur 6), écart-type (entre les parenthèses) ; validité convergente des échelles : loading, alpha de Cronbach, variance restituée (vr)			
Construits	Items	Moy (ec. type)	Validité convergente
Bénéf famille	Rester vivre dans ma région me permettrait : de rester proche de ma famille	4.79 (1.3)	-
Bénéf amis	de rester proche de mes amis	4.76 (1.3)	-
Bénéf culture	de pratiquer ma culture régionale	3.72 (1.6)	-
Bénéf qualité vie	de bénéficier d'une bonne qualité de vie	4.46 (1.2)	-
Bénéf produits locaux	de consommer des produits locaux à des prix abordables	4.16 (1.3)	-
Bénéf loisirs/sports	de continuer à pratiquer mes loisirs/sports	4.17 (1.5)	-
Bénéf logement	de trouver un logement à un prix abordable	4.12 (1.4)	-
Att bonne Att agréable Att positive	L'idée de rester vivre dans ma région me donne une sensation : 1 mauvaise à 6 bonne 1 désagréable à 6 agréable 1 négative à 6 positive	4.5 (1.2) 4.53 (1.2) 4.51 (1.2)	0.929 .0935 0.907 Vr : 85% A : 0.914
Frein écono	Le niveau d'activité économique (industries,...) n'est pas un frein pour rester vivre dans ma région	3.94 (1.3)	-
Frein intellec	Le niveau intellectuel des habitants n'est pas un frein pour rester vivre dans ma région	4.3 (1.2)	-
Frein ouverture esprit	Le niveau d'ouverture d'esprit de mon entourage n'est pas un frein pour rester vivre dans ma région	4.4 (1.2)	-
Frein infrastruc santé	Le niveau d'infrastructure de santé n'est pas un frein pour rester vivre dans ma région	4.52 (1.2)	-
Frein infrastruc scolaire	Le niveau d'infrastructure scolaire n'est pas un frein pour rester vivre dans ma région	4.35 (1.3)	-
Frein internet	Les possibilités d'accès à internet ne sont pas un frein pour rester vivre dans ma région	4.57 (1.3)	-
Frein transport	Les possibilités de déplacement (transports) ne sont pas un frein pour rester vivre dans ma région	4.23 (1.3)	-

PCC1	Rien ne m'empêche de rester vivre dans ma région si je le veux	4.5 (1.2)	0.793
PCC2		4.4 (1.15)	0.799
PCC3	Si je le veux, je peux facilement rester vivre dans ma région Il serait facile pour moi de construire ma vie dans ma région	4.16 (1.4)	0.755 Vr : 61% A : 0.677
Attachement région	Je suis très attaché à ma région	4.48 (1.3)	-
Normes descrip 1	La plupart des personnes qui sont importantes pour moi ont l'intention de rester vivre dans leur région	4.98 (1.2)	0.819
Normes descrip 2	Beaucoup de personne pour qui j'ai de l'estime ont l'intention de rester vivre dans leur région	4.09 (1.2)	0.811
Normes descrip 3	Il est très probable que la plupart de mes camarades resteront vivre dans leur région plus tard	3.82 (1.3)	0.764 Vr : 63% A : 0.714
Normes inj 1	Il est très probable que la plupart des membres de ma famille qui compte pour moi souhaitent que je reste vivre dans ma région	3.91 (1.3)	0.778
Normes inj 2		4.23 (1.3)	0.817
Normes inj 3	Il est très probable que la plupart de mes amis souhaitent me voir rester vivre dans ma région La plupart des gens qui sont importants pour moi pensent que je devrais rester vivre dans ma région	4.27 (1.4)	0.839 Vr : 65.8% A : 0.741
Regret ant 1	si je ne reste pas dans ma région je risque :	3.54 (1.5)	0.850
Regret ant 2	de le regretter	3.5 (1.5)	0.893
Regret ant 3	d'être déçu	3.58 (1.5)	0.899
Regret ant 4	d'être insatisfait d'avoir le sentiment de manquer de quelque chose	3.92 (1.5)	0.796 Vr : 74% A : 0.883
Intention 1	J'ai tout à fait l'intention de rester vivre dans ma région	3.9 (1.3)	0.850
Intention 2	Je compte bien faire en sorte de pouvoir rester vivre dans ma région	3.88 (1.3)	0.843
Intention 3	Même si je pars temporairement je compte bien revenir vivre dans ma région pour y faire ma vie	3.78 (1.5)	0.837 Vr : 71% A : 0.796

Les analyses factorielles exploratoires montrent des charges factorielles supérieures à 0.7 pour tous les items et des coefficients alpha très satisfaisants (proches ou supérieurs à 0.8) sauf pour la perception de contrôle sur le comportement dont l'alpha n'est que de 0.677. Toutefois, la variance restituée est supérieure à 60% et l'on peut penser que l'échelle est plus formative que réflexive sur ce construit, ce qui permet d'accepter des alphas plus faible. Néanmoins, ceci constitue une limite à la fiabilité de ce construit.

En ce qui concerne les corrélations entre les items des bénéfices entre eux et des freins entre eux, aucune n'est supérieure à 0.60. Nous avons choisi de ne pas regrouper les items qui, vu leur validité faciale auraient pu l'être (bénéfices « famille » et « ami », freins « intellec » et « ouverture d'esprit ») afin de pouvoir distinguer la validité prédictive de chacun.

Afin de s'assurer de la qualité du modèle de mesure nous avons procédé aux analyses factorielles confirmatoires en deux temps : tout d'abord sur les bénéfices, les freins, l'attitude et la perception de contrôle sur le comportement (modèle 1) puis, dans un second temps avec les divers antécédents de

l'intention (modèle 2). Le tableau 2 présente les résultats des deux modèles. Les deux modèles de mesure s'ajustent très bien aux données. Les divers construits ne partagent pas plus de variance qu'avec leurs propres indicateurs ce qui atteste de leur validité discriminante.

Tableau 2 : résultats des modèles de mesure

	intitulé	Valeurs prescrites	Modèle 1	Modèle 2
CMIN/DF	K-Square Divided on the Degree of Freedom	< 3	1,655	2.082
GFI	Goodness of fitness index	> 0.9	0.972	0.922
AGFI	Adjusted Goodness of Fit Index	> 0.8	0.907	0.891
CFI	Comparative fitness index	> 0.9	0,985	0,957
RMSEA	Root Mean Squared Error of Approximation (RMSEA) The mean root of error estimate squares	< 0.08	0,043 avec intervalle à 90% [0,028 ; 0,057]	0,055 avec intervalle à 90% [0,047 ; 0,064]

Les résultats du modèle structurel figurent dans les tableaux 3 et 4. En ce qui concerne la prédiction de l'attitude et de la perception de contrôle sur le comportement (PCC), la variance restituée est supérieure à 30 % (34,6 pour l'attitude et 35,6 pour la PCC) ce qui est un score qui permet une expression satisfaisante des antécédents concernés : les bénéfiques et les freins.

Les principaux bénéfiques perçus prédictifs de l'attitude sont de pouvoir bénéficier d'une bonne qualité de vie (0.184, $p < 0.001$), de rester proche de sa famille (0.140, $p < 0.001$), de pouvoir continuer à pratiquer ses loisirs/sports (0.122, $p < 0.001$) et, dans une moindre mesure, de rester proche de ses amis (0.114, $p < 0.05$). Ces résultats sont sans surprise mais pourraient donner lieu à des différences selon que le département d'origine est plutôt rural ou urbain. On pourrait s'attendre, par exemple, à ce que les bénéfiques sur la pratique de la culture, l'accès au logement ou le fait de bénéficier de produits locaux à moindre coût soient des items plus prédictifs dans les zones rurales.

En ce qui concerne les freins, seuls deux items sont prédictifs de la PCC : l'ouverture d'esprit des habitants (0.126, $p < 0.01$) et les possibilités de transport (0.093, $p < 0.05$). Là encore, une analyse différenciée entre zones rurales et urbaines pourrait apporter d'autres éléments d'information.

Tableau 3 : Résultats du modèle structurel sur l'attitude et la PCC

			béta	P
Attitude	<---	Bénéf famille	,140	***
Attitude	<---	Bénéf amis	,114	*
Attitude	<---	Bénéf culture	,034	ns
Attitude	<---	Bénéf qualité vie	,184	***

Attitude	<---	Bénéf pduits locaux	,073	ns
Attitude	<---	Bénéf loisirs/sports	,122	***
Attitude	<---	Bénéf logement	,018	ns
PCC	<---	Frein écono	,074	ns
PCC	<---	Frein intellec	,062	ns
PCC	<---	Frein ouverture esprit	,126	**
PCC	<---	Frein infrastruc santé	,034	ns
PCC	<---	Frein infrastruc scolaire	,036	ns
PCC	<---	Frein internet	,080	ns
PCC	<---	Frein transport	,093	*
R2	ATT : 0,346 ; PCC : 0,356			

*** p<0.001 ** p<0,01 *p<0.05

En ce qui concerne l'intention de rester vivre sur son territoire, la variance restituée est très satisfaisante (89%). Tous les antécédents sont prédictifs de l'intention sauf la PCC et les normes descriptives. Les principaux prédicteurs sont les regrets anticipés (0.271, p<0.001), l'attitude (0.242, p<0.001), l'attachement au territoire (0.117, p<0.001) et les normes injonctives (0.326, p<0.05). Le fait que la PCC ne soit pas prédictive de l'intention peut renvoyer au manque de fiabilité de cette échelle de mesure dans le cas de cette étude.

Tableau 4 : Résultats du modèle structurel sur l'intention

			Béta	P
Intention	<---	Attachement au territoire	,117	***
Intention	<---	Regrets anticipés	,271	***
Intention	<---	Normes injonctives	,326	*
Intention	<---	Normes descriptives	,219	ns
Intention	<---	PCC	-,031	ns
Intention	<---	Attitude	,242	***
R2 :	0,890			

*** p<0.001 ** p<0,01 *p<0.05

Conclusion

L'objectif de cette communication était de produire un outil visant à évaluer les bénéfices communautaires du commerce équitable. Cet outil, basé sur la TCP élargie aux regrets anticipés et à l'attachement au territoire, porte sur l'intention de rester vivre sur son territoire chez les jeunes. La construction de l'outil a été réalisée en débutant par une phase qualitative au Cameroun auprès de 20 jeunes dans une zone rurale peu favorisée. Cette phase a permis d'identifier les bénéfices et les

freins perçus qui peuvent permettre de mesurer l'attractivité d'un territoire. Une phase quantitative a été menée en France après avoir adapté le questionnaire à l'aide d'un groupe de jeunes français. Les résultats montrent la validité nomologique de l'outil avec un fort pouvoir explicatif de l'intention ($R^2 : 0.890$) et la significativité de la majeure partie de ses antécédents. Les rajouts au modèle de base de la TCP (l'attachement au territoire et les regrets anticipés) ont montré un pouvoir prédictif de l'intention significatif (béta respectifs : 0.117 et 0.271, $p < 0.001$), témoignant ainsi de leur utilité dans la TCP. Ces résultats sont conformes aux travaux antérieurs sur le rajout des regrets anticipés (Richard & al., 1995; van der Pligt & al., 1998, Sheeran & Orbell, 1999, Abraham & Sheeran, 2004, Sandberg & Conner, 2008). Concernant l'attachement au territoire, les résultats confirment ceux de Pernin & Petitprêtre (2013) et de Zhang & al (2014) mais infirment ceux de Lokhorst & al (2014). Le statut de ce rajout au sein de la TCP reste donc incertain et pourrait donner lieu à d'autres investigations.

Malgré les résultats satisfaisants de l'étude, certains points restent encore à améliorer et nécessitent des prolongements. Tout d'abord, la variété des items sur les freins mériterait d'être augmentée. Seuls deux freins sont prédictifs de la PCC dans l'enquête en France. Une plus grande variété permettrait certainement d'augmenter l'utilité de cette mesure et la variance restituée de ce construit. Par ailleurs, ce dernier construit (la PCC) témoigne d'une faible fiabilité (alpha de Cronbach de 0.677) et n'est pas prédictif de l'intention de rester vivre sur son territoire, contrairement aux hypothèses du modèle de base de la TCP. Notons que des analyses furent réalisées sans le rajout de l'attachement au territoire et les regrets anticipés (donc sur le modèle de base de la TCP) et que les résultats furent similaires sur ce construit. Des travaux complémentaires devraient être réalisés afin de pallier ces insuffisances. Toutefois ce complément d'analyse atteste, en même temps, que le concept de regrets anticipés ne perturbe pas le modèle de base de la TCP contrairement à celui d'identité. Un prolongement théorique serait alors de comparer l'introduction de ces deux concepts au sein d'une même étude. Ceci nous amène aux pistes de recherche.

En ce qui concerne les pistes de recherches futures, il conviendrait de répliquer cette étude sur une diversité de territoires en les comparant : ruraux versus urbains, à forts versus à faibles niveaux de revenu ou selon les projets de développement mis en place (certification équitable, bio, paiement pour services environnementaux et autres projets de protection de la biodiversité)

Au final, l'outil proposé dans cette communication peut autant servir pour l'étude d'impact du commerce équitable que, plus généralement, de celui de toute politique visant à rendre plus attractif un territoire, au Nord comme au Sud. Il pourrait servir à l'étude des politiques de revitalisation des territoires ruraux ou des projets de solidarité internationale. En tant qu'outil mesurant les facteurs perçus (bénéfices et freins) d'attractivité d'un territoire, il permet également de nourrir la réflexion sur les priorités pour améliorer cette attractivité. Il peut, par exemple, servir d'outil pour la priorisation en ce qui concerne l'utilisation des primes de développement au sein du commerce équitable. Sa standardisation permet de comparer des territoires entre eux tout en laissant des marges d'adaptation au contexte en ce qui concerne les divers bénéfices et freins à mesurer. La phase qualitative menée au Cameroun fournit une diversité de ces bénéfices et freins ; diversité sur laquelle des adaptations de cet outil pour d'autres contextes territoriaux pourront s'appuyer. Il peut également servir pour des analyses longitudinales sur un même territoire.

D'un point de vue opérationnel, l'administration et l'utilisation d'une telle enquête peut sembler coûteuse. Nous voudrions, pour finir, évoquer deux solutions pour montrer comment ces aspects opérationnels peuvent se faire à moindre coût et comment les bénéfices communautaires du CE pourraient être optimisés tout en facilitant la participation des citoyens au Nord comme au Sud.

Les deux solutions proposées s'appuient sur des partenariats Nord-Sud entre des établissements de formation (école, universités). Notons, dans un premier temps, que la mise en place de tels partenariats (ou jumelages) fait partie des cinq critères pour l'obtention du futur label « écoles et universités équitables » en cours de création en France. Ce label existe déjà dans de nombreux pays (Canada, USA, Amérique Latine, Royaume-Unis, Allemagne, etc.). Son lancement, en France, est prévu pour septembre 2017.

Ces partenariats peuvent concerner l'adaptation, l'administration et l'analyse des résultats de l'outil proposé. Les enquêtes peuvent facilement être menées par les étudiants dans le cadre de modules méthodologiques (en marketing ou en psychologie et/ou dans le cadre de pédagogie par projet par exemple). La saisie peut facilement se faire en ligne sur un serveur dédié (sphinx online par exemple) et l'analyse, au moins au niveau descriptif, ne nécessite pas de grandes compétences. Il ne s'agit donc que de la mise en place de processus organisationnels.

Ces partenariats sont, en même temps, l'occasion d'apprendre sur l'autre, sur ses conditions de vie, d'étude, sur sa culture, sur la structuration sociale, sur l'état de l'environnement. Ils peuvent permettre de mieux diffuser la connaissance sur le CE et sur ses impacts au nord comme au sud, d'engager les jeunes dans la consommation responsable, voire de faire remonter des dysfonctionnements potentiels en ce qui concerne l'application des règles du CE. De tels partenariats existent déjà. Ils sont mis en œuvre dans certaines universités dans le cadre de leur stratégie de développement durable ou plan vert (Dubosc, 2011, p.6). Ces projets pilotes ne demandent qu'à se diffuser et, surtout, à être structuré autour d'outils pour une évaluation participative et systématique des impacts des projets de développement durable.

Bibliographie

Abraham C., Sheeran P. 2004 Deciding to exercise: The role of anticipated regret. *British Journal of Health Psychology*, 9, 269-278.

Ajzen I. 1991 The Theory of Planned Behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179–211.

Altman I., Low S. 1992 *Place attachment, a conceptual inquiry*, New York, US, Plenum Press, 314 p.

Andorfer, V.A. & U. Liebe, 2012: Research on Fair Trade Consumption—A Review. *Journal of Business Ethics* 106: 415–435.

Aranda J., Morales C. 2002 *Poverty Alleviation through Participation in Fair Trade Coffee Networks: The Case of CEPCO, Oaxaca, Mexico*, State University of Colorado, September 2002

Armitage C.J., Conner M. 2001 Efficacy of the theory of planned behaviour: A meta-analytic review, *British Journal of Social Psychology*, 40, 471–499.

- Bisaillon V. 2007 Commerce équitable comme innovation sociale et économique : le cas d'une fédération d'organisations de producteurs de café au Chiapas au Mexique, *Les cahiers de la CRSDD, collection recherche*, (4): 109
- Blanchet V., Carimentrand A. 2012 *Dictionnaire du commerce équitable*. Éditions Quae.
- Calo M., Wise T. A. 2006 Revaluing Peasant Coffee Production: Organic and Fair Trade Markets in Mexico, Medford, Mass.: Global Development and Environment Institute, Tufts University, 61 p
- Carimentrand A. 2009 La difficile prise en compte des inégalités socioéconomiques par le commerce équitable: le cas du quinoa andin, *Ethics and Economics*, 6(2), 1-11.
- Cialdini R. B., Kallgren C. A., Reno R. R. 1991 A focus theory of normative conduct: A theoretical refinement and reevaluation of the role of norms in human behavior, in: *Advances in experimental social psychology*, Zanna M. P. (ed.), Academic Press, 201-233, San Diego, CA, US.
- Dubosc A. 2011 La mise en œuvre du développement durable dans l'Enseignement Supérieur, *Commissariat Général au Développement Durable, Le point sur*, n° 99.
- Hernández B., Martin A. M., Ruiz C., Carmen Hidalgo M. 2010 The role of place identity and place attachment in breaking environmental protection laws, *Journal of Environmental Psychology*, 30(3), 281–288.
- Jaffee D. 2008 The benefits and limitations of fair trade for indigenous coffee producers households in Oaxaca, Mexico, *3rd Fair Trade International Symposium*, Montpellier, 14-16 mai.
- Le Velly, R. (2009). Quel commerce équitable pour quel développement durable?. *Innovations*, (2), 99-113.
- Lewis J. M. 2005 Strategies for Survival: migration and fair trade-organic coffee production in Oaxaca, México. Center for Comparative Immigration Studies, University of California, San Diego.
- Lewis J., Runsten D. 2008 Is Fair Trade-organic coffee sustainable in the face of migration? Evidence from a Oaxacan Community. *Globalizations*, 5(2), 275-290.
- Lokhorst A. M., Hoon C., le Rutte R., de Snoo G. 2014 There is an I in nature: The crucial role of the self in nature conservation. *Land Use Policy*, 39, 121-126.
- Loconto, A. M., & Simbua, E. F. (2012). Making Room for Smallholder Cooperatives in Tanzanian Tea Production: Can Fairtrade Do That?. *Journal of business ethics*, 108(4), 451-465.
- Parker D., Manstead A. S. R., Stradling S. G. 1995 Extending the theory of planned behaviour: The role of personal norm. *British Journal of Social Psychology*, 34, 127-137.
- Pernin J.L., Petitprêtre B. 2013 L'intention d'achat de produits biologiques régionaux : une recherche exploratoire sur la base de la théorie du comportement planifié. *Revue d'Etudes en Agriculture et Environnement*, 94(3), 317-338.
- Proshansky H. M., Fabian A. K., Kaminoff R. 1983 Place-identity: physical world socialization of the self, *Journal of Environmental Psychology*, 3(1), 57–83.

Raymond C. M., Brown G., Weber D. 2010 The measurement of place attachment: Personal, community, and environmental connections. *Journal of Environmental Psychology*, 30(4), 422-434.

Richard R., van der Pligt J., de Vries N.K. 1995 Anticipated affective reaction and prevention of AIDS. *British Journal of Social Psychology*, 34, 9-21.

Rivis A., Sheeran P. 2003 Descriptive norms as an additional predictor in the theory of planned behavior: A meta-analysis, *Current Psychology: Developmental, Learning, Personality, Social* 22(3), 218–233.

Sandberg T., Conner M. 2008 Anticipated regret as an additional predictor in the theory of planned behaviour: A meta-analysis. *British Journal of Social Psychology*, 47(4), 589-606.

Sheeran P., Orbell S. 1999 Augmenting the theory of planned behaviour: Roles for anticipated regret and descriptive norms. *Journal of Applied Social Psychology*, 29, 2107-2142.

Terstappen V., Hanson L., McLaughlin D. 2013 Gender, health, labor, and inequities: a review of the fair and alternative trade literature. *Agriculture and Human Values*, 30(1), 21-39.

Utting, K. (2009). Assessing the impact of fair trade coffee: Towards an integrative framework. *Journal of Business Ethics*, 86, 127-149.

Vagneron I., Roquigny S. 2010 *Cartographie & analyse des études d'impact du commerce équitable*. Montpellier: Cirad UMR MOISA.

van der Pligt J., Zeelenberg M., van Dijk W. W., de Vries N. K., Richard R. 1998 Affect, attitudes and decisions: Let's be more specific. *European Review of Social Psychology*, 8, 33-66.

Zhang Y., Zhang H. L., Zhang J., Cheng S. 2014 Predicting residents' pro-environmental behaviors at tourist sites: The role of awareness of disaster's consequences, values, and place attachment. *Journal of Environmental Psychology*, 40, 131-146.

Annexe : guide d'entretien semi-directif

D'après vous, quels sont les bénéfices/avantages/intérêts/motivations personnelles à rester au village ? Relancer selon les bénéfices cités...

Quelle impression ça te donne de t'imaginer vivre au village ? Agréable/positive/désagréable...

D'après vous, pensez-vous que vos camarades resteront vivre au village plus tard ? Si oui/non, pourquoi ?

Connaissez-vous des personnes de votre entourage qui ont décidé de quitter le village ? Les raisons du choix de leur départ ?

Pensez-vous que votre famille souhaite vous voir rester vivre au village ? Ressentez-vous une pression familiale (des frères, des sœurs, des parents, des tantes)?

Pensez-vous que vos amis souhaitent vous voir rester vivre au village ? Pourquoi ?

Si vous souhaitez rester, en avez-vous la possibilité ?

Si non ...Qu'est-ce qui vous empêcherait de rester ?

Êtes-vous attaché au village ? À la vie au village

Comptez- vous rester habiter au village ? Pour faire quoi ?

Que manque-t-il au village pour inciter les gens à rester ? Activités économiques/sociales/
infrastructures....